

Travailler sur sol vivant et favoriser la biodiversité fonctionnelle en maraîchage

Dernier rendez-vous de l'opération Innov'Action dans le Var, la visite de l'exploitation maraîchère de Robert Priolio à Six-Fours a rassemblé une vingtaine de participants, maraîchers et étudiants en BPREA du CFPPA de Hyères.

Chez Robert Priolio, l'innovation est une seconde nature. Curieux et passionné par son métier, il développe depuis toujours des pratiques orientées vers l'agroécologie pour cultiver des produits sains et préserver la terre. "On a toujours fait des essais, testé de nouvelles techniques, c'est comme ça qu'on avance", résume le producteur.

A l'origine, l'exploitation familiale était spécialisée dans l'horticulture. Lorsqu'il reprend l'entreprise dans les années 80, l'agriculteur s'oriente vers les productions légumières et la vente directe. Son exploitation s'étend aujourd'hui sur 3,5 ha de cultures maraîchères diversifiées dont 6 000 m² de tunnels froids, où Robert Priolio travaille avec son épouse et deux salariés à plein temps. La production est commercialisée en circuits courts, en vente directe sur l'exploitation ainsi qu'en restauration collective auprès d'établissements scolaires voisins à Six-Fours et La Seyne-sur-Mer.

La visite de l'exploitation a été l'occasion de présenter certaines pratiques innovantes expérimentées par Robert Priolio. A commencer par le projet GEDUNEM, porté par l'Inra, sur la gestion alternative des nématodes à galles. La problématique est de plus en plus prégnante sur les exploitations suite aux restrictions d'usage des produits phytosanitaires et au retrait de nombreuses matières actives. "Plus de 40 % des exploitations maraîchères du Sud-Est de la France sont concernées et le problème est en croissance dans l'ensemble des pays méditerranéens", indique Caroline Djian Caporalino, de l'Inra.

Essais alternatifs contre les nématodes à galles

Les nématodes à galles y trouvent des conditions optimales de développement (températures élevées, sols sa-



Robert Priolio a intégré le réseau Dephy ferme maraîchage constitué dans le Var en 2016.

bleux ou pauvres en matière organique, successions de plantes maraîchères sensibles...), favorisées par les perturbations écologiques du sol. Le ver microscopique fait son cycle dans le sol en pénétrant dans les racines de la plante, sur lesquelles il cause des galles qui vont freiner le développement de la plante et entraîner son dépérissement. Ce ravageur tellurique, extrêmement polyphage, s'attaque à de nombreuses cultures maraîchères et peut rester en dormance dans le sol sous la forme d'œufs pendant trois à cinq ans. Si des variétés résistantes existent, elles sont peu nombreuses et on observe des phénomènes de contournement. Conduit sur quatre ans, le projet GEDUNEM a permis de proposer et d'expérimenter chez des producteurs des systèmes de culture intégrant des méthodes de lutte alternatives. Chez Robert Priolio, c'est l'introduction d'en-

grais verts au système de rotation qui a été testée, à la fois pour leur action de stimulation de l'activité biologique du sol et pour leur effet sur les nématodes à galles. Deux types d'engrais verts ont été implantés en période d'interculture puis enfouis. D'une part, un piment résistant à effet de piégeage, les nématodes étant piégés dans les racines. D'autre part, un sorgho fourrager (piper), qui en plus de piéger les nématodes a un effet biofumigant après enfouissement. Excepté sur melon où la pression reste importante, une réduction des dégâts et des populations de nématodes a pu être constatée. "S'ils sont en plus en compétition avec d'autres nématodes, la baisse est plus durable. L'écologie des sols est donc un facteur important à prendre en compte", souligne Caroline Djian Caporalino. L'alternance des variétés d'engrais verts est par ailleurs recommandée pour



Atelier sur les plantes bio-indicatrices animée par Emilie Burron de la Chambre d'agriculture.

éviter les phénomènes de contournement.

Dephy ferme : des leviers d'action à combiner

De son côté, Robert Priolio s'oriente dans un premier temps vers le sorgho fourrager, le piment résistant s'avérant plus long et plus complexe à mettre en place. "C'est tout l'intérêt des essais, cela permet de tester différentes méthodes et de choisir les plus adaptées en fonction de l'exploitation", apprécie-t-il. Choix de variétés tolérantes, mesures de prophylaxie et utilisation de matière organique sont autant d'autres leviers, qui combinés les uns aux autres, permettent de lutter contre la propagation du bioagresseur.

Le maraîcher travaille par ailleurs sur la biodiversité fonctionnelle. Très attentif aux ravageurs et auxiliaires de culture présents sur son exploitation, il a développé des aménagements paysagers afin de favoriser la biodiversité et les équilibres des éco-systèmes. La mise en place et l'entretien de haies et de bandes enherbées, ainsi que la création d'un point d'eau vont dans ce sens. En offrant le gîte et le couvert aux auxiliaires, le maraîcher agit, là encore, pour limiter l'utilisation de produits phytosanitaires.

C'est donc tout naturellement que le producteur, soucieux de partager son expérience et curieux des pratiques de ses confrères, est engagé depuis 2016 dans le réseau Dephy ferme maraîchage varois piloté par la Chambre d'agriculture. La démarche rassemble 11 exploitations maraîchères du département dont 9 en agriculture conventionnelle et 2 en conversion bio, 5 en plein champ spécialisé et 6 sous abris très diversifiées dont la surface varie de 7 500 m² à 12 ha. "Le réseau est représentatif de ce qui se fait dans le département et permet de travailler en fonction des différents profils", explique Emilie Burron, ingénieur de la Chambre d'agriculture du Var, en charge du réseau Dephy ferme maraîchage. Constitué pour cinq ans, celui-ci vise à la réduction d'intrants chimiques. Dans ce but, quatre thématiques d'actions ont été définies avec les producteurs : la gestion des adventices par des méthodes alternatives, la maîtrise de la fertilisation, l'amélioration de la pulvérisation et la lutte alternative contre les ravageurs et les maladies.

Plusieurs pistes de travail portant sur l'utilisation d'engrais verts, de paillage, la mise en place de rotations innovantes ou la gestion naturelle des ravageurs seront explorées dans ce cadre. ■

G. LANTES



Présentation du programme GEDUNEM contre les nématodes à galles avec l'Inra.



Présentation du programme GEDUNEM contre les nématodes à galles avec l'Inra.